

ITALIEN

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT COMMENTAIRE COMPOSÉ DE LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Sophie Fermigier et Philippe Audegean

Coefficient : 3 ; Durée : 6 heures

Le jury d'italien n'a corrigé cette année qu'un seul commentaire composé, puisque la seconde copie s'interrompait après quelques lignes d'introduction. Le texte proposé était le début du roman de Tomasi di Lampedusa, *Il gattopardo*. Pour aborder ce passage d'une œuvre qui n'est en aucun cas supposée connue des candidats, deux ressources au moins pouvaient s'offrir : une analyse générique de la technique de l'*incipit* et de la manière dont l'auteur met en place un "monde" narratif, une étude thématique des grands motifs qui structurent cette première page. On conseille cependant aux candidats de s'aventurer au-delà d'un simple repérage technique et thématique et de proposer une analyse un tant soit peu interprétative : pourvu qu'elle soit argumentée et exposée avec prudence, elle donnera toujours un surcroît d'intérêt au commentaire.

Outre la paraphrase et le contresens, le défaut majeur qu'il convient d'éviter avec soin est l'analyse purement et simplement linéaire. Ainsi, dans un passage qui, comme le nôtre, est structuré par une opposition (historique, sociale, idéologique, spirituelle, etc.), il était imprudent de consacrer successivement les deux parties du commentaire aux deux éléments de cette opposition, car une telle méthode conduisait inévitablement l'analyse à suivre peu ou prou le déroulement linéaire du texte. L'opposition pouvait bien entendu servir de fil conducteur, mais au lieu d'en analyser les deux éléments l'un après l'autre, il fallait plutôt étudier les différents aspects de ce contraste ou de cette antinomie, en partant du plus simple et du plus apparent pour aller vers le plus complexe et le plus profond. Rappelons enfin qu'il faut également, en introduction, non seulement constater la présence de l'opposition, mais définir concrètement ses éléments.

Le jury apprécie les remarques fines sur certains éléments du texte, comme par exemple sur le magnifique fondu-enchaîné des soutanes qui, en se retirant, laissent place à la nudité des personnages mythologiques : "l'oscillante regredire delle loro sottane lasciava a poco a poco scoperta le nudità mitologiche che si disegnavano sul fondo latteo delle mattonelle". Il ne faut donc pas hésiter à proposer, le plus souvent possible, des analyses qui entrent dans les détails du texte, et montrent une véritable sensibilité à la richesse poétique du passage commenté.

On rappelle enfin que la qualité de la langue entre pour beaucoup dans la note, et que des barbarismes comme *si rissente* (pour *si avverte, si intuisce...*), des incorrections comme *dal momento dove, introducono*, ou *tantasse di imponersi*, sont difficilement acceptables de la part d'un futur italianiste.

Notes obtenues : 1 et 10,5.